

Programme

Colloque hivernal

Le travail sous toutes ses coutures

Édition 2018

Judi le 13 décembre 2018
Université du Québec à Montréal
201 av. du Président-Kennedy - Salle PK-1140
Métro Berri-UQÀM
9 h 30 à 16 h 30

Organisé par Yanick Noiseux et Sid Ahmed Soussi
En collaboration avec

9 h 30 - 10 h 30 | Modèles de gestions et contrôle du travail au 21ème siècle

- Léa Anthouard, UQÀM Les compétences en Éducation Physique et Sportive, du modèle californien à l'école?
- Gustave Ricardo, UQÀM Le taylorisme à l'ère de la mutation contemporaine du travail : le cas d'Uber
- Veronika Rield, UQÀM De la sur-veillance à la mal-veillance? Changements et continuités dans les technologies de surveillance et de contrôle au travail

10 h 30 - 10 h 45 | **Pause**

10 h 45 - 11 h 45 | Travail et populations marginalisées

- Céline Caubet, UQÀM Les inégalités au travail auxquelles font face les Autochtones
- Melanie Stamm, UdeM La situation des immigrants âgés en Suisse – portrait de la littérature
- Jean-François Filiatrault, UdeM Marché du travail et personnes handicapées : entre centrifugation des marchés et appropriation des corps

11 h 45 - 13 h 00 | **Dîner**

13 h 00 - 14 h 00 | Enjeux et défis du syndicalisme aujourd'hui

- Simon Gauthier, UQÀM L'affaiblissement de la régulation tripartite comme facteur de l'avènement «d'objets sociaux non identifiés» en Europe
- Élisabeth Fluet-Asselin, UdeM La question de la mobilisation à l'ère du capitalisme global : le cas des mineurs en Zambie
- Joy Pages, UdeM Le syndicalisme : défi de la représentation féminine

14 h 00 - 14 h 15 | **Pause**

14 h 15 - 15 h 15 | Enjeux et défis du syndicalisme sur les marchés périphériques du travail

- Jonatan Lavoie , UdeM La collecte de fonds d'ONG : De la flexibilisation de l'emploi à l'organisation collective
- Frédéric Poulin, UQÀM Travail numérique et solidarité
- Léa Coget, UdeM De la dépossession dans le capitalisme de plateforme : une revue de la littérature

15 h 15 - 15 h 30 | **Pause****15 h 30 - 16 h 30** | Le travail : Retour vers le future

- Sébastien Filori Gago, UQÀM Réinventer le travail à la lumière de la crise écologique: pistes dans une société post-croissance
- Samantha Duchesne, UdeM Le monde du travail dans les jeux vidéo : Le cas de Tacoma
- Bernard Bratu, UdeM Soviet: naissance, renaissance, perspectives

Résumé des présentations

Modèles de gestions et contrôle du travail au 21ème siècle | 9 h 30 - 10 h 30

Léa Anhouard, UQÀM | Les compétences en Éducation Physique et Sportive, du modèle californien à l'école?

Le travail à l'école est traversé par un certain nombre d'évolutions générales du monde du travail en général (...)» nous dit Anne Barrère (2004). Il s'agira de nous interroger sur les transformations qui ont marqué le monde du travail et celui de l'école, plus précisément l'enseignement de l'EPS, depuis les années 80. Le fait que ces deux domaines aient accordé une importance croissante et de plus en plus centrale à la notion de «compétences» est-il une simple coïncidence ? L'influence du modèle californien peut-elle donner une perspective d'analyse intéressante pour éclairer les évolutions récentes des programmes scolaires français ?

Gustave Ricardo, UQÀM | Le taylorisme à l'ère de la mutation contemporaine du travail : le cas d'Uber

Le monde du travail est en pleine transformation sous les effets du numérique. Uber est sans doute le porte-étendard de cette mutation profonde. À travers ce qu'on appelle désormais l'économie collaborative, une nouvelle figure du travailleur émerge : le digital labor. Ce dernier symboliserait une nouvelle organisation du travail qui rompt, définitivement, avec le modèle taylorien. Des témoignages des chauffeurs de covoiturage d'Uber invitent pourtant à la prudence. Notre hypothèse est de montrer que le taylorisme, sous bien des aspects, est présent dans les pratiques de la plateforme, contrairement à l'idée de rupture au « vieux monde » que véhicule le discours triomphant.

Veronika Rield, UQÀM | De la sur-veillance à la mal-veillance? Changements et continuités dans les technologies de surveillance et de contrôle au travail

Malgré une rhétorique qui souligne l'autonomie croissante des travailleurs et travailleuses, la surveillance n'a pas disparu du lieu de travail. En quoi les nouvelles technologies de surveillance et de contrôle ont changé et quel est leur lien avec les mutations contemporaines du monde du travail, traversé par deux

fractures étroitement liées ? En mettant en question la neutralité présumée des technologies utilisées et en ne pas perdant de vue les relations de domination dans lesquelles s'inscrivent les pratiques, j'analyserai les expériences des travailleurs et travailleuses ainsi que leurs résistances dans des secteurs et contextes variés.

Pause | 10 h 30 - 10 h 45

Travail et populations marginalisées | 10 h 45 à 11 h 45

Céline Caubet, UQÀM | Les inégalités au travail auxquelles font face les Autochtones

Pour ce faire, je vais m'appuyer sur l'ouvrage de Stéphane Moulin, *Inégalités mode d'emploi : Injustice au travail au Canada* (2016) et plus précisément sur la partie de son livre qui souligne les inégalités présentes aujourd'hui au Canada. Son ouvrage étant à portée générale, je vais essayer d'approfondir les obstacles auxquels sont confrontés les Autochtones et de relever certains facteurs, parmi la multiplicité qui existe, qui peuvent expliquer cet écart entre Autochtones et non-Autochtones.

Melanie Stamm, UdeM | La situation des immigrés âgés en Suisse – portrait de la littérature

Cette communication s'intéressera aux conditions de vie des immigrés en Suisse qui atteignent l'âge de la retraite. Longtemps pensée comme une migration de travail, avec l'idée que les personnes retournent à cet âge, nous voyons maintenant que ceci n'est pas le cas. Comment leurs situations se diffèrent de celles des natifs, et quels sont les éléments qui mènent à leurs situations de retraite souvent plus précaires ? Une section va être dédiée au cas des immigrants italiens, vu qu'ils sont encore aujourd'hui la nationalité la plus représentée parmi les étrangers présents en Suisse.

Jean-François Filiatrault, UdeM | [Marché du travail et personnes handicapées : entre centrifugation des marchés et appropriation des corps](#)

Depuis plusieurs années, l'augmentation de la présence des personnes handicapées sur le marché du travail constitue un enjeu important pour le gouvernement du Québec qui s'est doté en 2008 (MESS, 2008) de l'objectif de diminuer de 50% l'écart qui existe entre les personnes handicapées et le reste de la population dans leur participation aux marchés du travail. Le gouvernement fédéral a lui aussi mis en place des mécanismes allant dans ce sens (bien qu'il ne se soit pas fixé d'objectifs clairs) tandis que le patronat québécois cible désormais les personnes handicapées afin de pallier à la pénurie de main-d'œuvre (CPQ, 2018). Pourtant, non seulement la participation des personnes handicapées aux marchés du travail connaît une évolution très lente (MESS, 2013; Statcan, 2018), mais en plus elle est marquée par une précarité importante (Wilton, 2006). Dans cette communication, le positionnement des personnes handicapées sur les marchés du travail sera dans un premier temps décrit à l'aide de la littérature académique et populaire puis dans un deuxième temps expliqué à l'aide de deux cadres théoriques (la dynamique de centrifugation de l'emploi de Durand (2004) et le concept d'appropriation des corps comme producteurs de travail de Guillaumin (1978)). Le cas de Walmart (2017) sera utilisé pour imager et complexifier cette réflexion.

Dîner | 11 h 45 - 13 h 00

Enjeux et défis du syndicalisme aujourd'hui | 13 h 00 -14 h 00

Simon Gauthier, UQÀM | [L'affaiblissement de la régulation tripartite comme facteur de l'avènement «d'objets sociaux non identifiés» en Europe](#)

En considérant que la participation des collectifs de travail à la régulation tripartite apparaît comme un élément clé du maintien de l'ordre social, nous faisons le choix de nous intéresser au syndicalisme tel qu'il s'exerce dans les pays dits « développés » où l'économie se pratique sur le plan institutionnel dans le cadre de politiques néolibérales qui impactent directement les conditions de l'existence d'une action syndicale représentative de la base sociale des travailleur-se-s. Nous tenterons, à travers une analyse des

facteurs socio-économiques influençant les structures des mondes du travail, d'analyser l'influence qu'exercent les nouvelles formes organisationnelles du travail sur le déclin du syndicalisme en Europe et, plus loin, de montrer l'importance de leur rôle dans l'avènement de nouvelles formes moins structurées et identifiables de la contestation sociale.

Élisabeth Fluet-Asselin, UdeM | [La question de la mobilisation à l'ère du capitalisme global : le cas des mineurs en Zambie](#)

Au cours des dernières années, les mines zambiennes Collum Coal, exploitée par une entreprise chinoise a été le décor de violentes émeutes. Ces émeutes constituent une réponse aux nombreux accidents de travail dans les mines et sont un moyen pour les travailleurs de demander une augmentation du salaire et de meilleures conditions de travail. Les premières manifestations ont lieu en 2010, la situation dégénère rapidement et 11 mineurs zambiens seront blessés par balle par leurs employeurs. Le problème ne se règle pas et les tensions s'accumulent, si bien qu'en 2012 la situation se répète. Cette fois un superviseur est tué et un autre blessé. La mine sera alors nationalisée par le nouveau gouvernement, avant de rouvrir en 2015, toujours exploitée par la même entreprise privée, mais avec de nouvelles conditions. Dans un pays démocratique fonctionnel comme la Zambie et avec des syndicats bien implantés, comment expliquer ces éruptions de violences? Comment le capitalisme global influence-t-il la démocratie autant au niveau national que syndical? Nous proposons une lecture des événements qui mobilise les théories de Guy Standing du précaire et des « denizens » dans le contexte du néolibéralisme, de la Chinafrique et du capitalisme global. Nous verrons comment une désintégration du sentiment d'appartenance à une classe change le rôle des syndicats et la représentation des enjeux des travailleurs sur la scène politique. Ce qui ultimement exacerbe les tensions et peut mener à des éruptions de violence.

Joy Pages, UdeM | [Le syndicalisme : défi de la représentation féminine](#)

Cette communication portera sur le syndicalisme et plus particulièrement la place qui est réservée aux femmes au sein de ces structures syndicales. Il s'agit de mettre en lumière et d'analyser, à travers les différents articles, le défi de l'égalité homme/femme dans

le syndicalisme. Pour cela, l'étude à propos de ce thème se déroule en trois parties, dont la première tente de retracer l'émergence de la place de la femme au sein des organisations syndicales avec un bref retour sur l'évolution du syndicalisme. Dans une deuxième partie, on aborde les différentes difficultés et obstacles que les femmes peuvent rencontrer lorsque la notion de l'égalité des genres tente d'être intégrée au sein de ces organismes sociaux. Puis, enfin, il s'agira de traiter des diverses stratégies syndicales qui peuvent être mises en œuvre afin de contrer ces inégalités homme/femme.

Pause | 14 h 00 - 14 h 15

Enjeux et défis du syndicalisme sur les marchés périphériques du travail | 14 h 15 - 15 h 15

Jonatan Lavoie, UdeM : De la flexibilisation de l'emploi à l'organisation collective

Les Organisations Non-Gouvernementales (ONG) collectent des dons envers les citoyens afin de se financer. Plusieurs d'entre elles opte pour une méthode de « dialogue directe » : dans la rue, au porte-à-porte ou au téléphone. Cette collecte de fonds peut être sous-traitée à des compagnies privées spécialisées qui ont des objectifs de rentabilité précis et rigides. Par une étude de cas, d'une des grosses ONG au Canada (Greenpeace Canada), je vous présenterai comment ces organisations peuvent emprunter des stratégies managériales du secteur privé, même si ce sont des Organisations Sans But lucratifs (OSBL). En résumé, je présenterai un conflit de travail d'ampleur nationale. L'ONG a été confrontée à de l'organisation collective tant syndicale qu'informelle. Ce cas, nous offre de revisiter des concepts appréhendés lors du séminaire sur le travail et le syndicalisme de l'automne 2018. Il sera question tant de précarisation d'emploi, de flexibilisation et de continuum cœur/périphérie. Le capitalisme a eu un impact majeur sur ces emplois, mais aussi, dans un certain sens, sur les changements climatiques.

Frédéric Poulin, UQÀM | Travail numérique et solidarité

L'instabilité économique qui a suivi la crise financière de 2008 a catalysé une transformation du marché du travail. Dans plusieurs secteurs d'activité, les pertes d'emploi cau-

sées par la crise ont accéléré le développement d'une nouvelle force économique : le travail numérique. Les Uber, Amazon et autres entreprises technologiques ont joué un rôle important dans la reprise économique. Elles ont permis la création de centaines de milliers d'emplois au cours des dix dernières années ... mais à quel prix? Dans cette présentation, nous nous intéresserons à la précarisation des conditions de travail liée à l'émergence du travail numérique. Puis, nous tenterons d'expliquer de quelle manière la transition numérique a nuit – et continue de nuire – au développement de solidarité entre les travailleurs.

Léa Coget, UdeM | De la dépossession dans le capitalisme de plateforme : une revue de la littérature

Le constat de l'expansion de l'économie des plateformes (Uber, Airbnb, Deliveroo...) amène en général deux types de discours : le premier met l'accent sur le caractère révolutionnaire des plateformes et on peut le qualifier d'« utopique », tandis que le second est de nature davantage critique. Du choix théorique d'utiliser l'expression de « capitalisme de plateforme » plutôt que d'« économie du partage » s'ensuit nécessairement de mettre de côté une grande partie de la littérature portant sur cette dernière. Sans nous fermer à l'idée d'un potentiel émancipateur des plateformes numériques, nous mettrons l'accent sur le thème de la dépossession en tentant de cerner les enjeux entourant le travail de plateforme.

Pause | 15 h 15 - 15 h 30

Le travail : Retour vers le future | 15 h 30 - 16 h 30

Sébastien Filori Gago, UQÀM | Réinventer le travail à la lumière de la crise écologique: pistes dans une société post-croissance

Sur base des écrits de Dominique Méda, cette communication vise à explorer les manières dont la crise écologique nous pousse à réinventer le travail. Partant du postulat que notre société deviendra une société post-croissance à l'avenir (qu'elle le veuille ou non), cet exposé détaille quelques pistes sur les formes que pourrait prendre le travail dans une telle société, entre absence de croissance et donc de but de lucre, autonomisation du travail, et relocalisation. Le mouvement des villes en transition, le volontariat, ou l'économie sociale et solidaire forment tant des possibilités que des inspirations pour cette nouvelle éthique du travail.

Samantha Duchesne, UdeM | Le monde du travail dans les jeux vidéo : Le cas de Tacoma

La science-fiction tend à exposer les conséquences des actions et risques pris dans les sociétés contemporaines occidentales. Dans le jeu vidéo Tacoma, développé par The Fullbright Company, il est possible d'identifier plusieurs aspects qui touchent au travail et qui méritent d'être analysés sociologiquement. L'histoire du jeu se déroule dans un futur pas si lointain où le syndicalisme continue d'œuvrer pour faire respecter les droits des salariés. Toutefois, le travail précaire, les contrats à durée déterminée et l'automatisation sont toujours très présents. Cette présentation se veut une excursion dans un contenu représentant un futur qui inquiète, bien que réaliste.

Bernard Bratu, UdeM | Soviet: naissance, renaissance, perspectives

Cette étude de cas traitera de la naissance et de l'évolution des soviets de Russie. Née au début du 20^e siècle, cette institution visait à ses débuts de donner la voix à un groupe de personnes appartenant à une caste sans aucune représentation politique ni de pouvoir social. Au bout de plusieurs tentatives échouées, cette institution parvient, dans des conditions exceptionnelles de guerre et de dissolution du lien social, à se dresser comme seul pouvoir politique en Russie. Déchirée entre une élite de parti qui souhaite instaurer un ordre social communiste, des soldats qui ne peuvent plus souffrir la guerre, des travailleurs qui souhaitent le pain et la vox populi, et une communauté (inter) nationale qui complotte à arranger la mort naturelle de cette nouvelle forme étatique, le soviet n'accomplira sa mission qu'en perdant plusieurs des propriétés qui en avaient fait le point de ralliement de la masse des sacrifiés et des dépossédés. Son étude peut servir de ressource pour articuler, dans les luttes présentes de travailleurs et travailleuses, les failles d'une position gagnante et les forces d'une position perdante, et, en dernière analyse, pour rediriger le regard sur l'enjeu de la sociologie elle-même.